

Uma Adore a Shiva. Sur une miniature pahari

Elsa Cross

Volume 12, Number 1 (34), Fall 1986

Québec-Amérique latine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/200601ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/200601ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Cross, E. (1986). Uma Adore a Shiva. Sur une miniature pahari. *Voix et Images*, 12(1), 10–11. <https://doi.org/10.7202/200601ar>

Uma Adore a Shiva* Sur une miniature pahari

par Elsa Cross, Universidad Nacional Autónoma de México

A Marie José et Octavio Paz

En elle
elle entend la voix se réverbérer
dans l'enceinte étroite
qui va de l'axe de ses oreilles
au front halluciné.

La voix parcourt seulement quelques notes.
Perd sa modulation.
Dépouille le son de cadence,
de rythme,
de lettres chaque syllabe dépouille.

Juste la vibration,
flèche mi monte
— saut de singe entre les branches —
et demeure
dans l'infinie division de l'espace
qui couvre chaque pas de la fourmi,
chaque grain de sable de la rive.

Vibration
surgissant d'elle même
courant unique
sans échelon ni fraction
sans pause
sans écho
continuelle
déjà identique au silence...
courant fixe —

rivière d'argent
au bord de laquelle se trouve Uma.
Sa maison de bambou
a le sol couvert de feuilles fraîches.
Uma écrit.
La rivière se dédouble comme une toile.
Uma sourit.

Sa chevelure est un poisson obscur.
Elle a couvert de fleurs la pierre blanche
verticale sur l'ovale blanc que traverse.

Sur un côté, parallèles
elle a disposé des feuilles écrites.
Elle en a une à la main.
Uma écrit avec de l'encre rouge
sur des feuilles de manguier.
Il n'y a ni couchant ni orient.
Il y a une lumière sans ombre
tandis qu'Uma écrit ;
sa robe est de feuilles

— suspendue

un instant
un œil regarde avec les yeux fermés,
cet œil la regarde
cet œil est ce qui regarde
et c'est aussi le regardé,
le regard
joyau brillant
mille yeux la couvrent
atome de lumière tournant sur lui-même.

Dehors
la lumière passe entre les arbres.
La rivière joue sur ses rives.
Une odeur de jasmin
s'arrête dans le front d'Uma.
Une goutte de miel descend dans sa gorge.
Uma vêtue de feuilles,
assise face à la pierre blanche.

Traduction : Bernard Dubant

* Du livre **Baniano**. Ce poème a été publié à Escandalar, New York. Elsa Cross, poète mexicaine, est l'auteure de **La dama de la torre** (Mortiz, 1972), **Tres Poemas** (UNAM, 1981) et de **Bacantes** (Artifice, 1982).